Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

60 | 2020

Relire les expériences de guerre franco-allemandes
(1870-1871)

Federico TARRAGONI, *L'Esprit démocratique du populisme*

Claudio Sergio Ingerflom

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rh19/6968>

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2020

Pagination : 280-281

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Claudio Sergio Ingerflom, « Federico TARRAGONI, *L'Esprit démocratique du populisme* », *Revue d'histoire
du XIXe siècle* [En ligne], 60 | 2020, mis en ligne le 01 juin 2020, consulté le 08 janvier 2023. URL :
<http://journals.openedition.org/rh19/6968>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2023.

Tous droits réservés

Federico TARRAGONI, *L'Esprit démocratique du populisme*

Claudio Sergio Ingerflom

RÉFÉRENCE

Federico TARRAGONI, *L'Esprit démocratique du populisme*, Paris, La Découverte, 2019, 372 p., 22 €.

- 1 L'ouvrage de Federico Tarragoni est académique et politique. Parallèlement à la structure présentée en table des matières, trois grands blocs thématiques se détachent de ce travail : une critique impitoyable, mais juste, de la littérature dominante, que l'auteur désigne par le mot de « populologie » ; un rappel de trois expériences populistes : la Russie, les États-Unis et l'Amérique latine ; et enfin sa propre conception du populisme.
- 2 Dans le premier bloc, Tarragoni fait état d'une littérature qui inclut les auteurs les plus significatifs de son domaine d'étude et ce, en plusieurs langues. Il met en évidence des traits communs aux auteurs qui pensent le populisme comme une « perversion » et à ceux « qui l'appréhendent comme la quintessence même de la démocratie ». Deux éléments sont selon lui décisifs : « L'idée que le jugement sur le populisme doit précéder la construction de l'objet, autrement dit sa définition, son explication et son analyse » (p. 58-59), et la survalorisation d'un « présent perpétuel, déconnecté du passé » (p. 60). Conséquence : le mot perd « son rapport avec [les] luttes de sens et des usages qui l'ont constitué ». L'auteur est très convaincant lorsqu'il expose les contradictions de la vulgate, le tour de passe-passe qui consiste à identifier démagogie et nationalisme avec populisme ainsi que la méfiance, voire la peur du peuple qui émane de cette *doxa*. À l'autre extrême et en opposition à ce discours, chez Ernesto Laclau et Chantal Mouffe le peuple est un signifiant vide « qui peut acquérir une multiplicité de significations politiques ». Pour Tarragoni, cela « implique de le penser comme un mot apolitique » sans signification propre.

- 3 Tarragoni affirme qu'il y a des « moments populistes » dans l'histoire, et que ceux-ci sont toujours liés à une crise de la démocratie. Le premier, la « matrice historique » est le *narodnitchestvo* russe. L'auteur postule que les *narodniki*, le People's Party et les expériences latino-américaines partagent un esprit démocratique, un élan vers l'égalité sociale et l'aspiration à conquérir ou approfondir la démocratie. Il estime, non sans raison, que, confrontée à l'actuelle crise de la démocratie, l'Europe se « latinoaméricanise ». Cette attention portée à l'histoire du populisme fait figure de quasi-exception dans la littérature actuelle et fournit aux lecteurs une clé décisive pour aller au-delà du présentisme populologique.
- 4 Dans un troisième bloc, l'auteur expose sa propre conception du populisme et, à partir de celle-ci, analyse l'actualité européenne et les raisons qui le conduisent à penser le populisme comme une alternative au néolibéralisme. Il avance trois propositions : 1. le populisme est « un type de moment critique de la politique moderne, au cours duquel l'ordre institutionnel, se présentant comme légitimé par le peuple, est critiqué au nom d'une démocratie utopique » ; 2. il « apparaît toujours concomitamment à une forte mobilisation populaire ; à base interclassiste et aspirant à créer un nouveau peuple démocratique [qui] se reconnaît dans un leader [...] en vertu de sa capacité à garantir la pluralité des causes démocratiques » ; 3. arrivé au pouvoir, le populisme « refonde constitutionnellement la démocratie, en élargissant les capacités des exclus de la démocratie représentative libérale, mais en affaiblissant parallèlement les contre-pouvoirs libéraux ». Cette contradiction se manifeste sous la forme d'un étatisme, d'un personnalisme et/ou d'une polarisation sociale accrus. Elle génère une grande conflictualité : soit celle-ci est reconnue comme une force démocratique, et le moment populiste se clôt ; soit elle est identifiée comme une menace, et le populisme vire au fascisme.
- 5 Par sa chronologie et l'étendue des aires géographiques étudiées, le champ embrassé par le texte est très large et inévitablement, malgré l'érudition manifeste de l'auteur, certaines affirmations avancées comme allant de soi mériteraient d'être débattues. Par exemple, il n'est pas évident que le populisme émerge toujours comme un indice de la crise de la démocratie. Le populisme russe par exemple, naît à la fois comme conséquence du triomphe de la démocratie libérale en France et de son absence en Russie. L'objet de sa réflexion n'est pas la crise de la démocratie bourgeoise mais ses limites, qu'il interprète comme la fin d'une dynamique historique universelle – bien au-delà du moment démocratique – et l'urgence de penser théoriquement d'autres « algèbres historiques », antitéléologiques et antiévolutionnistes selon l'expression d'Alexandre Herzen. Sur l'Amérique Latine, il me semble qu'il serait plus productif de parler des populismes au pluriel.
- 6 Ces observations ne diminuent en rien la valeur du livre dont la lecture est indispensable pour tous ceux qui veulent réfléchir au futur politique de la question. En associant dans un même texte la critique de la populologie, l'histoire du populisme le rappel de son noyau démocratique, en tension constante avec des dérives possibles, Tarragoni apporte un renouvellement nécessaire dans la littérature spécialisée et son ouvrage constitue une contribution majeure aux débats actuels, qui dérangera probablement partisans et pourfendeurs du populisme.